

La trace écrite

La trace écrite individuelle ou collective, désigne tout écrit d'un savoir élaboré en classe, consigné dans des cahiers, carnets, classeurs et autres supports numériques.

Cette trace écrite doit être considérée comme un véritable « outil » au même titre que le manuel ou le dictionnaire.

Pourquoi une trace écrite ?

Il s'agit essentiellement de **conserver une mémoire** des découvertes, des procédures, des règles suite à un travail de recherche ou de découverte lors d'une mise en commun.

La trace est à **élaborer collectivement**, sous la responsabilité de l'enseignant, garant de sa pertinence.

Toutefois, il peut être intéressant de la **personnaliser**. C'est un facteur **d'appropriation**.

Elle doit être, le plus souvent possible, **construite avec les élèves**. Éviter de prendre des leçons toutes faites dans les manuels qui seraient trop éloignées du travail réellement réalisé dans votre classe.

Il s'agira alors de **mettre des mots** sur ce qui a été trouvé.

Si les mots semblent indispensables pour produire la trace d'un savoir, ils peuvent s'accompagner de matériaux divers : dessins, images, graphiques, cartes mentales, sons, vidéos...

Les cahiers ou classeurs qui conservent les traces sont des **outils de référence**. A ce titre, ils sont **corrigés** et présentés avec la plus grande rigueur.

La fonction même des traces dans les apprentissages impose que ces outils de référence soient mis en place sur le cycle.

On peut distinguer **5 fonctions** à la trace écrite :

- outil de conceptualisation
- aide à la mémorisation
- outil de réinvestissement
- support pour des apprentissages langagiers
- aide à la métacognition

1- la trace écrite comme outil de conceptualisation

Il s'agit de mettre en **mots ce qu'on a appris**.

On institue un savoir (on parle de phase d'institutionnalisation).

On passe de ce qui a été vécu, découvert par l'élève à ce qu'il sait en dire.

Lors de ce passage, l'élève procède à des opérations mentales à la base de la construction d'un savoir (repérer, identifier, définir, nommer, formuler, résumer, classer, organiser, hiérarchiser, relier...)

« La pensée ne devient précise que lorsqu'elle trouve le mot. Je ne suis conscient de ce que je pense que lorsque je suis capable de le formuler, de l'explicitier dans des mots. » HEGEL

2- la trace écrite comme aide à la mémorisation

Le processus d'apprentissage peut se résumer à 3 phases :

comprendre **apprendre** **retenir**

La trace écrite joue un rôle évident dans cette dernière étape. Elle va permettre à l'élève de mémoriser un savoir, d'aller le retrouver.

La trace écrite doit donc être accessible (importance de l'organisation des traces), lisible et compréhensible (nécessité d'associer l'élève à sa production).

Il existe 3 profils d'apprenants :

- **auditifs** : déductifs, logiques, analytiques, abstrait
- **visuels** : préfèrent aller de l'exemple à la règle, schémas, dessins
- **kinesthésiques** : proche du visuel, ressentent le besoin de faire

3- la trace écrite comme outil de réinvestissement

La plupart des savoirs se construisent de manière progressive, par enrichissements successifs. (progressions spirales = enrichissement progressif et une reprise constante de ce qui a été enseigné)

La trace écrite permet de réactiver un savoir afin de pouvoir le préciser, l'enrichir.

Elle permet aussi d'en construire de nouveaux.

4- la trace écrite comme support pour des apprentissages langagiers

Produire **avec** des élèves une trace écrite, c'est disposer d'une situation pour apprendre:

- à produire un écrit informatif ou un écrit explicatif.
- à présenter un tel type de texte (importance de la mise en forme).
- à utiliser un lexique précis.

5- la trace écrite comme aide à la métacognition

L'élève qui cherche les mots pour formuler ce qu'il a découvert et compris, qui structure son écrit et le met en forme est un élève qui **prend conscience de ses apprentissages**.

Il apprend à parler de son savoir et le rend transmissible.

Ce savoir, à travers sa trace écrite, trouve sa place dans un ensemble qui se structure tout au long de la scolarité.

Questions à se poser pour réaliser une trace écrite :

- Quel contenu ?
- Quelle place dans le processus d'apprentissage ?
- Quelle forme, quel support ?
- Quelle sera l'implication des élèves dans sa construction ?
- Une même trace pour tous ou une différenciation pour une meilleure appropriation ?
- Quelle utilisation ? Un modèle ? Un outil pour apprendre ?
- Comment la faire évoluer ?